



Wild Chimpanzee Foundation®

Office Guinéen des
Parcs et Réserves
(OGuiPaR)

La création du Parc National du Moyen Bafing (PNMB) a pour objectif de protéger la biodiversité avec l'accord et la coopération des populations locales et d'y établir un projet de compensation écologique dit de « Offset » selon les standards de la Société Financière Internationale (IFC pour International Finance Corporation), et notamment le standard environnemental 6 sur la compensation des impacts négatifs subis par les espèces animales menacées (IFC, 2012). Afin de prouver que les objectifs de l'offset sont réalisés, à savoir l'augmentation net de la population de chimpanzés (estimée en 2016 à 4.365 individus sevrés), un suivi biologique de cette population est réalisé depuis plusieurs années. Les méthodes d'estimation de chimpanzés les plus connues s'appuient sur le comptage d'indices indirects (nids), et nous savons que la précision des résultats ainsi obtenus n'est pas optimale. En effet, la méthode nécessite l'estimation du taux de production des nids et du taux de leur dégradation, données sujettes à erreur.

Or le projet se doit d'être capable de détecter une légère augmentation de la population des chimpanzés, et identifier les autres espèces indicatrices, et celles en danger ou rares.

Ainsi, une nouvelle méthode à partir de trente (30) caméras pièges a été testée initialement dans les forêts classées de Bakoun, Boula et le corridor-Nord du PNMB pour générer des indices d'abondance sensibles aux fluctuations des populations animales, et établir un diagnostic sur la fonctionnalité des corridors écologiques. Depuis 2018, cette nouvelle méthodologie, qui avait aussi été testée avec succès dans le Parc National de Taï en Côte d'Ivoire, est mise en œuvre à l'échelle de l'ensemble du Parc National avec 391 caméras pièges au total.

Lors des premiers traitements de la dernière maintenance des caméras du PNMB, **nous avons été agréablement surpris par la vidéo d'un Lion adulte d'Afrique de l'Ouest (*Panthera Leo*).**

Avec le Chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, il s'agit de la seconde espèce de mammifère de la classe en danger critique d'extinction. Et pour la République de Guinée, c'est une grande nouvelle, car l'espèce était considérée comme éteinte.

Les valeurs prioritaires de conservation du PNMB s'en trouvent dès lors enrichies, avec aujourd'hui 45 espèces de mammifères confirmées, dont cinq (5) autres classées vulnérables, à savoir le Léopard (*Panthera pardus*), le Caracal (*Caracal aurata*), l'Hippopotame (*Hippopotamus amphibius*), le Colobe à Camail (*Colobus polykomos*), et le Pangolin Géant (*Smutsia gigantea*).

A cela s'ajoute au sein du Parc National du Moyen Bafing, 203 espèces d'oiseaux observées (ce qui représente 28% de l'avifaune connue de Guinée), dont 6 sont intégralement protégées à l'échelle nationale d'après le nouveau Code de la Faune : Vautour africain, Vautour charognard, Vautour à tête blanche, Vautour de Rüppell, Pluvier de Forbes, Faucon pèlerin. De plus, certaines espèces recensées sont reconnues comme en danger critique d'extinction, telles les 4 espèces de Vautours identifiées, soit menacée mondialement comme le Bucorve d'Abyssinie. D'autres espèces qui apparaissent en limite de leur aire de

répartition ont également été recensées : Gonolek de Turati, Cossyphe à sourcils blancs, Aigle d'Ayres, Alouette bourdonnante ou Engoulevent du Natal.

Au niveau de connaissance qui est le nôtre actuellement, le PNMB compte aussi 281 espèces végétales dont 19 espèces menacées, et ce, dans les différents types de végétation. Il s'agit du seul endroit connu pour deux espèces endémiques au niveau mondial (*Barleria asterotricha* et *Dissotis linearis*) et abritant une importante population des espèces globalement menacées *Lipotriche felicis*, *Cyathula pobeguinii*, *Macropodiella garrettii*, *Danthoniopsis chevalieri*, et *Leocus pobeguinii*.